

Dans quel monde vivons-nous ?

PAR L'ABBÉ JEAN-MICHEL MOIX

PHOTO: EXTRAIT DE LA REVUE CATÉCHÉTIQUE

« À LA RENCONTRE DE DIEU », TRANSMETTRE, ANNÉE 3, 2016, PP. 8-9

Nous vivons dans une société en pleine mutation, où les progrès technologiques changent notre mode de vie et promettent un avenir enchanteur... où l'homme est défini désormais comme un « objet interconnecté », où l'on parle de l'homme « augmenté ». Mais reprenons. « Hier » une révolution industrielle s'est opérée lorsque l'on a réussi à convertir de la vapeur d'eau bouillante en énergie pour faire fonctionner des trains ou des bateaux à vapeur... Par la suite, une seconde révolution industrielle s'est opérée lorsque l'on a produit une nouvelle source d'énergie : l'électricité, à partir d'une chute d'eau ou d'un moteur à explosion (pour les voitures). Puis, vint la 3^e révolution industrielle avec le développement de l'informatique, des ordinateurs. A présent, nous sommes entrés dans une 4^e révolution industrielle : celle de l'intelligence artificielle, celle de la numérisation, celle de la nanotechnologie (avec le développement notamment de nouveaux « vaccins »...).

Bref ! La tentation est grande de demander à la technologie ce que la foi nous faisait demander à Dieu : parvenir à l'immortalité, accéder à un bonheur (terrestre) qui rappelle l'Eden de nos premiers parents Adam et Eve... Mais n'est-ce pas la grande illusion, le grand mensonge de notre temps ? Se passer de Dieu, vivre

comme si Dieu n'existait pas, reléguer la foi dans le domaine privé, définir soi-même ce qui est bien et ce qui est mal ? N'est-ce pas une utopie vouée à la ruine, à l'échec ? Sous couvert de société parfaite ou de race supérieure, le nazisme ou le communisme s'y sont essayés et ils ont échoué... Est-ce que l'humanité a appris de ses erreurs ?

Dans la conception chrétienne du Moyen Age, il y avait la conscience que le monde dans lequel nous vivions était issu de Dieu, était Sa création, l'homme y compris. Il y avait la foi que si Dieu avait créé le monde pour l'homme, l'homme devait ensuite rapporter toute chose à Dieu. Aujourd'hui, dans un monde qui a perdu la foi, dans un monde qui se veut être connecté à tout, le drame c'est que l'homme s'est « déconnecté » de Dieu. L'homme renie son état de créature vis-à-vis de Dieu. L'homme nie ainsi sa dépendance à Dieu, oublie qu'il a besoin d'entrer en relation avec Dieu, pour l'aimer, pour le prier, pour l'adorer. L'homme contemporain qui vit comme si Dieu n'existe pas réalise ainsi la parole que Dieu adresse à l'église de Laodicée, dans le livre de l'Apocalypse : « Tu dis : – je suis riche, je me suis enrichi, je ne manque de rien – et tu ne sais pas que tu es malheureux, pitoyable, pauvre, aveugle et nu ! » (Ap 3, 17)



Création d'Adam, détail fresque de la chapelle Sixtine au Vatican à Rome.